

Les carpes koi, sa passion

Guillaume Gualteratti est à la tête d'Attractive koi, un élevage de carpes koi de Saint-Pardoux-Soutiers. Ancien ingénieur électronique, il vit exclusivement de sa passion depuis 2021.

Sur amour des poissons, Guillaume Gualteratti l'a depuis ses jeunes années. Le propriétaire d'Attractive koi se souvient d'une passion immédiate, le natif de Niort commence par quelques « poissons rouges ». Mais en 2023, le Gâtinais est bien à la tête d'un élevage de plusieurs milliers de poissons. Ses tout premiers élevages, il les a commencés « il y a plus de 20 ans ».

Basé à Saint-Pardoux-Soutiers, Guillaume Gualteratti accueille ses clients (restaurateurs et particuliers notamment) depuis sa serre regorgeant de onze bassins de carpes koi. Des poissons nippons aux teintes orange, noires, blanches, jaunes et rouges, allant de 10 à 80 centimètres, le public a le choix chez Attractive koi. Le lieu renferme de 15 à 20 espèces de carpes différentes.

Il possède onze bassins de carpes koi et plusieurs étangs en Gâtine

Les onze bassins de carpes koi de sa serre ne sont qu'un échantillon de ce qu'il élève tout au long de l'année. Guillaume Gualteratti s'est doté de plusieurs étangs en Gâtine où des dizaines de milliers de poissons se développent. De l'écllosion des œufs, à la croissance des carpes, tout est réalisé par les soins du Deux-Sévérien. « Nous avons mis plusieurs années à mettre au point une méthode de reproduction. Mais aujourd'hui, elle est très efficace », se félicite l'ancien ingénieur électronique. Si bien que le pisciculteur est presque autosuffisant avec ses carpes koi et rachète très rarement de nouveaux poissons.

Dans ses étangs, les carpes restent « un an minimum », avant d'être proposés dans les bassins. Des poissons qu'il a sélectionnés peuvent rester jusqu'à six ans dans les étangs, pour les proposer en plus grande taille à la clientèle. En laissant ses créatures à l'air libre, Guillaume Gualteratti doit faire face à un fléau, la prédation. Les volatiles comme le héron et le martin-pêcheur, prennent un malin plaisir à dévorer ses poissons. Un sacrifice auquel le Gâtinais consent pour sa clientèle, puisqu'il constate que « les carpes évoluant dans un milieu naturel sont plus résistantes que celles en bassin ».

Avant de se consacrer pleinement à l'élevage de poissons, le propriétaire d'Attractive koi a travaillé pendant plusieurs années en « ingénierie électronique ».

Il estime qu'une carpe koi bien élevée peut vivre jusqu'à 70 ans

Désireux de porter un projet autour de la pisciculture, le Deux-Sévérien emménage à Saint-Pardoux-Soutiers en 2012. « La présence d'un étang » achève de le convaincre de s'installer dans sa commune. Seulement, Guillaume Gualteratti a cumulé sa casquette d'ingénieur électronique et de pisciculteur jusqu'en 2021. Depuis deux ans, le Gâtinais se plaît dans son projet, il avance ne pas avoir « l'impression de travailler » dans son emploi. Au quotidien, il travaille seul la plupart du temps, une salariée vient l'épauler



Photo : CO - Thomas BERTIN

Revue de presse

Date : 21 / 08 / 23

Guillaume Gualteratti vit exclusivement de l'élevage de carpes koi depuis 2021.

Outre la vente de poissons, Attractive koi propose du matériel pour prendre soin des carpes. Tubes ultra-violet, pompe à eau, aérateur, filtre à eau, tout y est.

Puisque proposer des produits locaux lui tient à cœur, les plantes aquatiques du magasin viennent du Jardin de Neptune à Celles-sur-Belle.

À l'avenir, Guillaume voit grand et espère pouvoir « agrandir l'espace de ventes et avoir plus d'étangs pour un plus grand élevage ». Thomas BERTIN

Attractive koi accueille sa clientèle les samedis, de 9 h à 12 h 30 sur rendez-vous à la Sauvette, Saint-Pardoux-Soutiers.

Des informations complémentaires au 06 82 18 69 97 ou à l'adresse mail attractive.koi@gmail.com.

À SAVOIR Le 2 septembre



Les poissons commercialisés ont de un à six ans.

Photo : CO - Thomas BERTIN

propriétaire des lieux. Seulement pour cette journée, toutes les carpes koi seront commercialisées à un tarif réduit. Un événement qui « attire de plus en plus de monde chaque année », précise Guillaume Gualteratti.

A noter que le public peut

emmener ce jour-là, un échan-

tillon d'eau du bassin ou étang

dans lequel le futur poisson évo-

lera, une analyse gratuite de

l'eau est proposée pour se pré-

munir des contaminations.